

Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)

Autor(en): **Chevalley, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSÉE DE LA VIE VAUDOISE

(Fondation des patoisants)



Lors de notre « tenabllîâ » constitutive de Savigny, un alerte vieillard est entré dans la Grande salle, vraisemblablement chargé d'un énorme van et d'un bizarre instrument en bois, d'une construction rudimentaire et d'un usage à moi inexplicable à première vue. C'était le fidèle papa Hallada, 87 ans, qui venait de Roche rendre un pieux hommage à notre maître Henri Kissling, acclamer notre nouveau comité, approuver nos statuts, chanter une chanson apprise à l'école en 1878, et m'apporter ce superbe van, qu'il a encore manié dans sa jeunesse, et ce singulier objet qui se nomme un « mâpa » (mauvais pas) et qui est simplement une trappe à rats. Peu après arrivait de Denezzy, pour les mêmes raisons, M. A. Crisinel, m'apportant une charmante petite lampe à huile (craissu), et un énorme harpon en fer, emmanché de bois, « on tirè bas dè muraille quan bourlè au veladze ». M. Constant Cornut, de Savigny, en Gremaudet, m'offrait en fin de séance un battioret, et notre ami Lo Frédon, de Rodzemont, un fer à bricelets à longs manches, de ceux qu'on utilisait dans le foyer des vastes cheminées de montagne.

Ces dons merveilleux, les « merveilles » de la classe ménagère de Savigny, les chants en patois des enfants, ont fait de cette journée une date mémorable en 1953.

Quelques jours auparavant, je recevais de Fey un gros paquet contenant : une pelote de fil de chanvre filé à la main, un écheveau de même matière, une chemise d'homme et une de femme, en chanvre filé à la main, tissées et cousues par une Vaudoise née en 1816, grand-mère de Mme Emma Poschung-Laurent, la donatrice ; et de son neveu, M. Louis Laurent, de Fey, un battioret et une antique charrue en bois.

Ces jours derniers encore, M. Ed. Meystre, directeur de la Compagnie Générale de Navigation, m'offrait une « scie de long » utilisée jusqu'à la fin du siècle dernier dans les chantiers de cette compagnie, et qui va partiellement compléter le vieil outillage de charpentier offert en son temps par nos amis, MM. Marguerat et Rubin.

Que tous ces donateurs soient ici chaleureusement remerciés et imités prochainement par tous nos lecteurs amis.

Jacques Chevalley,
Av. de Bellerive 3, Lausanne

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09